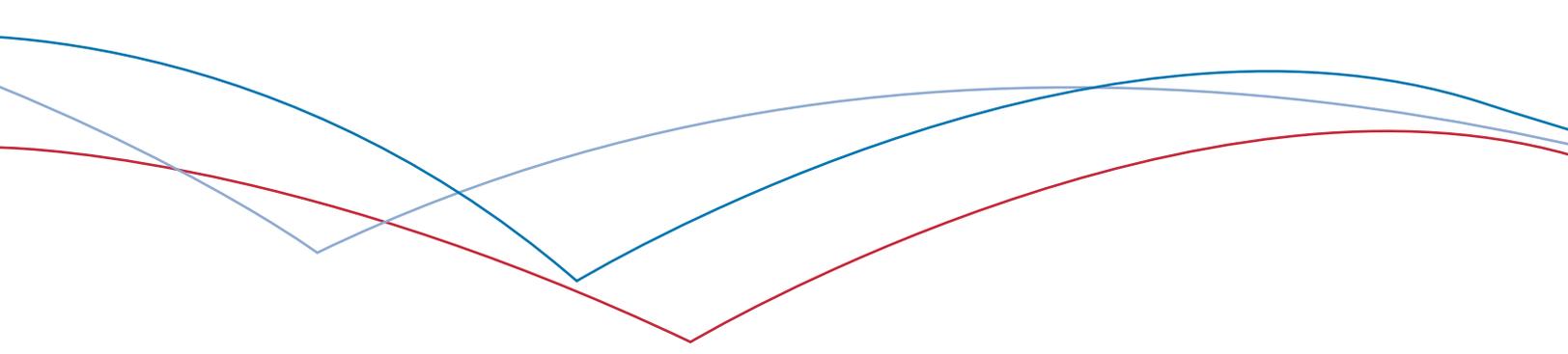


Projet de recherche LE,NONET
Favoriser la réussite des étudiants autochtones
Sommaire



University
of Victoria





Pour de plus amples renseignements ou pour recevoir une copie du rapport sur le projet de recherche *LE,NONET, Favoriser la réussite des étudiants autochtones*, visitez le site Web du Projet *LE,NONET* à www.uvic.ca/lenonet

Design: UVic Graphic Services | Photos: Services photo UVic avec la contribution de *LE,NONET*

Projet de recherche LE,NONET

Sommaire

Quelle incidence le Projet LE,NONET a-t-il eue sur la réussite des étudiants participants sur le plan de leurs taux de rétention et de diplomation, leur rendement scolaire ainsi qu'en termes de leurs succès personnels?

LE,NONET: « la réussite après avoir affronté de nombreuses épreuves »

LE,NONET (prononcé le-non-git) est un mot en SENĆOŦEN (sen-chaw-then), la langue du peuple salish des détroits, qui signifie l'acte de « pagayer en canoë en pleine tempête et de parvenir à l'autre rive ». Ce terme est également documenté dans un code orthographique par feu Dave Elliott Sr qui lui attribue la signification de « la réussite après avoir affronté de nombreuses épreuves ». Le nom LE,NONET était suggéré par un aîné gardien des traditions ancestrales, Earl Claxton (YELKATFE), et de John Elliott de la nation Tsartlip.

Le logo du Projet LE,NONET est une contribution de l'artiste Charles Elliott de la nation Tsartlip. Il consiste en un design traditionnel d'une fusaïole illustrant un être humain entouré de deux loups et symbolise la capacité des étudiants de profiter du meilleur des deux mondes, notamment des traditions de leur collectivité autochtone et des traditions du milieu universitaire euro-occidental.



FAVORISER LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES

Le projet LE,NONET est une création de l'Université de Victoria en partenariat avec la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, mise sur pied à l'aide du financement du gouvernement du Canada. Il vise à cerner les pratiques exemplaires et à évaluer dans quelle mesure les modèles de programmes appuient la réussite et la rétention des étudiants autochtones aux études postsecondaires. Dans le cadre du projet, une gamme de programmes axés sur les étudiants et un autre développé à l'intention du corps enseignant et du personnel universitaire ont été élaborés et mis à l'essai entre 2005 et 2009.

Le projet LE,NONET est le résultat d'un intérêt national pour l'augmentation des taux de diplomation postsecondaire chez les Autochtones et de l'engagement de longue date de l'Université de Victoria face à l'éducation de ce groupe. Bénéficiant de l'appui de la direction de l'Université de Victoria et de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, le projet LE,NONET a permis d'examiner les modèles de programmes pour favoriser la réussite des étudiants autochtones aux études postsecondaires dans un milieu favorable ancré dans leur réalité culturelle.

Objectifs du projet

Les deux principaux objectifs du projet LE,NONET visaient à :

- 1) Transformer l'expérience des étudiants autochtones fréquentant l'Université de Victoria pour qu'elle soit visiblement plus positive;
- 2) Améliorer l'accès à l'université des étudiants autochtones par l'entremise d'un programme de services de soutien efficace et facilement accessible afin d'accroître leur réussite.



Description des programmes

Lors de la phase initiale de quatre ans du projet pilote LE,NONET, six programmes complémentaires axés sur les étudiants ainsi qu'un autre conçu à l'intention du personnel universitaire et du corps enseignant ont été conçus et mis en pratique.

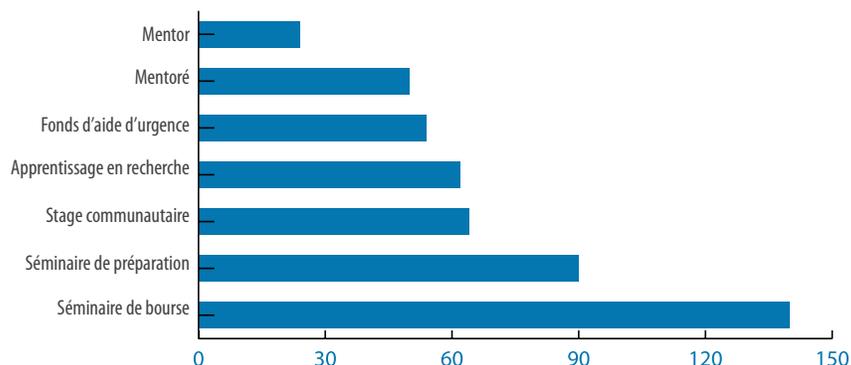
Programmes LE,NONET axés sur les étudiants	
Programme de bourse	<p>Le programme de bourse offrait directement l'aide financière aux étudiants autochtones de premier cycle.</p> <p>Ceux-ci recevaient entre 1 000 \$ et 5 000 \$ par année et devaient avoir entamé leur première année d'études à l'Université de Victoria lorsqu'ils soumettaient leur première demande de bourse.</p>
Fonds d'aide financière d'urgence	<p>Au cours de la première année du projet, certains étudiants se sont trouvés en situation de crise financière à court terme. Pour que ceux-ci puissent poursuivre leurs études, de l'aide financière était nécessaire. Le Fonds d'aide financière d'urgence a été établi durant la seconde année dans le but de palier ce besoin.</p>
Programme de mentorat par les pairs	<p>Le programme de mentorat par les pairs a permis aux nouveaux étudiants de bénéficier de mentorat personnalisé offert par des étudiants autochtones d'expérience. De plus, des activités de groupe ont été organisées pour rassembler les étudiants autochtones, les membres de leur famille et leurs amis.</p>
Séminaire de préparation	<p>Le Séminaire de préparation est un cours sur l'histoire et la culture autochtone locales, les méthodes de recherche autochtones et les compétences requises pour travailler dans un milieu communautaire. Le séminaire était un préalable aux programmes de stage communautaire et d'apprentissage en recherche.</p>
Programme de stage communautaire	<p>Dans le cadre du programme de stage communautaire, les étudiants ont effectué 200 heures de travail auprès d'une collectivité ou d'une organisation autochtone au Canada.</p>
Programme d'apprentissage en recherche	<p>Dans le cadre du programme d'apprentissage en recherche, les étudiants ont effectué 200 heures de travail de recherche collaborative auprès d'un professeur ou d'un institut de recherche de l'Université de Victoria.</p>
Programme à l'intention du personnel universitaire et du corps enseignant	
Programme de formation du personnel et des professeurs à la culture autochtone (FPPCA)	<p>Le programme de FPPCA comportait deux volets : une série de modules en ligne et cinq ateliers en présentiel. Les premiers modules du programme de FPPCA étaient affichés en ligne et n'étaient disponibles qu'aux membres de la faculté responsables de superviser des étudiants dans le cadre du programme d'apprentissage en recherche. Les modules de l'atelier ont été élaborés et mis à l'essai durant la dernière année du projet. Une évaluation des besoins avait été menée au préalable pour orienter la création des ateliers et toute prestation future des modules en ligne.</p>

PARTICIPANTS ÉTUDIANTS

Deux cents étudiants se sont inscrits au programme LE,NONET entre 2005 et 2009. Toutefois, un bien plus grand nombre d'entre eux en ont ressenti les effets en participant de manière informelle à des activités ponctuelles. Aucun mécanisme de collecte de données n'avait été mis en place pour consigner des renseignements à leur sujet. Pour participer au programme LE,NONET, les étudiants devaient prouver leur descendance autochtone, leur citoyenneté canadienne ou leur statut de résident permanent. Ils devaient également être inscrits à l'université dans un programme de premier cycle. De plus, on exigeait qu'ils aient un bon dossier scolaire pour être admissibles au programme de bourses.

La plupart des étudiants du projet LE,NONET ont participé à plus d'un volet du programme au cours des quatre ans de la phase pilote. Le programme de bourses est celui dont la participation a été la plus importante : parmi les 200 étudiants du projet LE,NONET, 140 ont reçu une ou plusieurs bourses. Le Séminaire de préparation occupait le deuxième rang pour les taux de participation; 90 étudiants y ont participé au cours des quatre années (voir la figure 1 pour les taux de participation à tous les volets du programme LE,NONET).

Figure 1. Nombre d'étudiants dans chaque volet du programme



L'âge moyen des participants au projet LE,NONET était de 28,7 ans. Ceux-ci avaient en moyenne presque cinq ans de plus que la population générale du premier cycle.

La majorité (71 %) des participants au projet LE,NONET étaient des femmes, reflétant en général la répartition des sexes de la population d'étudiants autochtones à l'université.

ÉVALUATION DU PROGRAMME

Les méthodes de recherche qualitative et quantitative ont toutes deux été utilisées pour effectuer l'évaluation des différents volets du programme LE,NONET ainsi que pour mesurer leur incidence sur les étudiants participants.

Recherche quantitative

Les données quantitatives de trois groupes ont été analysées : une cohorte historique (le groupe témoin précédant la prestation du projet LE,NONET), les participants au projet LE,NONET et les non-participants (les étudiants autochtones actuels qui avaient choisi de ne pas s'inscrire aux programmes du projet LE,NONET).

À partir de renseignements puisés dans les dossiers du programme LE,NONET, dans les dossiers administratifs de l'université et dans les dossiers du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, 997 étudiants ont été classés dans la cohorte historique, 200 dans le groupe de participants au projet LE,NONET et 819 dans le groupe des non-participants. Ces groupes étaient comparables pour la majorité des données sur le plan démographique et en matière de rendement scolaire. Cette comparabilité était nécessaire pour réussir l'analyse de survie planifiée des données concernant le taux de rétention et le taux de diplomation des étudiants.

Recherche qualitative

Parmi les 200 étudiants du projet LE,NONET, 144 (72 %) ont participé à la recherche qualitative, en fournissant une rétroaction sur leurs expériences au moyen d'entrevues, de sondages et de groupes de discussion. Le taux de réponse a varié de 54 % à 78 % selon les volets du programme LE,NONET. Les étudiants ont répondu à un nombre de questions spécifiques à chacun des six volets du programme afin de cibler certains aspects particuliers des programmes du projet, ainsi qu'à un groupe de questions communes qui examinaient les expériences des étudiants sur l'ensemble des programmes.

Quelques autres intervenants (professeurs, membres du personnel, administrateurs) ont été invités à participer à la recherche qualitative pour fournir des commentaires sur les modèles du programme et sur l'incidence générale du projet LE,NONET.

Des entrevues ont été menées auprès de conseillers qui avaient travaillé avec les étudiants inscrits dans les programmes de stage communautaire et d'apprentissage en recherche du projet LE,NONET afin de recueillir leurs commentaires sur les programmes. En tout, 20 conseillers ont été interviewés pour le programme de stage communautaire et 23 pour le programme d'apprentissage en recherche.

Les entrevues pour la recherche qualitative ont été menées auprès de six membres du personnel du projet LE,NONET durant les derniers mois des programmes, soit à l'été et à l'automne 2009.

Pour recueillir des renseignements sur l'incidence du projet LE,NONET sur l'université en général, des entrevues ont été faites auprès de 16 intervenants clés à l'automne 2009. Le groupe de répondants comprenait un cadre supérieur, des employés de l'université, un représentant du groupe d'étudiants autochtones et plusieurs doyens.

Enfin, les participants au programme de formation du personnel et des professeurs à la culture autochtone (FPPCA) ont offert des commentaires sur leurs expériences dans le cadre du programme de FPPCA par le biais de sondages en ligne et sur support papier, et en passant en entrevue.

INCIDENCE SUR LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS

Les programmes du projet LE,NONET ont eu une incidence importante sur les taux de rétention, de diplomation et d'abandon des étudiants autochtones. Parmi les participants au projet LE,NONET, il y eut moins d'abandons que prévu (13 %), alors que le nombre d'étudiants poursuivant leurs études (55 %) et obtenant leur diplôme (32 %) dépassait les attentes. Une tendance claire se dégage à l'examen des participants et des non-participants du projet LE,NONET : les taux de rétention et d'obtention de diplôme sont plus hauts que prévu parmi les participants au projet LE,NONET et les taux d'abandon sont plus faibles.

La période d'observation des étudiants actuels était plus courte que celle de la cohorte historique (7 trimestres c. 12 trimestres). Par contre, le pourcentage d'étudiants qui ont obtenu un grade suite à leur participation après le lancement du projet LE,NONET était plus élevé que celui de la cohorte historique (27,7 c. 23,1 %). De plus, le pourcentage d'étudiants inscrits au groupe de participants au projet LE,NONET qui ont obtenu leur diplôme (32 %) était plus élevé que celui du groupe des non-participants (26,6 %). Le nombre d'étudiants qui pouvaient être considérés comme ayant « abandonné » l'université (par ex., qui n'ont pas obtenu leur diplôme et qui n'étaient pas inscrits à la fin de la période de recherche) était visiblement plus faible parmi les participants au projet LE,NONET que parmi les non-participants.

Le taux de rétention d'un trimestre à l'autre était également significativement plus élevé chez les participants au projet LE,NONET.

En résumé, les étudiants du programme LE,NONET ont connu :

- Une augmentation de 100 % dans leur persévérance d'un trimestre à l'autre;
- Une augmentation de 20 % du taux de diplomation;
- Une réduction de 67 % du taux d'abandon;
- Une année de plus de persévérance.

Figure 2. Taux d'abandon, de persévérance et de diplomation des trois groupes comparés (pourcentage par groupe)

État de l'inscription	Groupe		
	Cohorte historique, sept. 2005 (%)	Participants, sept. 2009 (%)	Non-participants, sept. 2009 (%)
Persévérance	486 (48,7)	110 (55,0)	202 (24,7)
Diplomation	230 (23,1)	64 (32,0)	218 (26,6)
Abandon	281 (28,2)	26 (13,0)	397 (48,5)
Total	997 (100)	200 (100)	819 (100)

L'EXPÉRIENCE DES ÉTUDIANTS

Plusieurs thèmes clés découlant de la recherche qualitative sont examinés dans cette section. Les programmes individuels du projet LE,NONET sont évalués en profondeur dans le rapport complet.

Examen de la signification de la « réussite »

L'une des principales questions posées dans les entrevues, les sondages et les groupes de discussion concernait la signification de la « réussite », ou du « succès », chez les étudiants autochtones. La grande majorité des étudiants (92 %) étaient d'accord pour dire que les programmes du projet LE,NONET avaient contribué à leur réussite. Par contre, leur définition de la réussite était assujettie à des facteurs individuels, culturels et communautaires. Un petit nombre d'étudiants ont discuté du succès en termes strictement universitaires en disant que, tout comme pour les étudiants non autochtones, le succès consistait pour eux, à bien réussir dans leur programme universitaire et à atteindre leurs objectifs de carrière à long terme. Cependant, pour la majorité des étudiants, la réussite signifiait beaucoup plus. Ils définissaient leur propre réussite comme étant inextricablement liée à l'évolution de la communauté en général. Ainsi, les étudiants ont indiqué que leurs études ne signifiaient rien s'ils ne pouvaient pas utiliser leurs compétences comme outils pour répondre aux besoins de leurs familles et de leurs communautés. Les étudiants ont également fait valoir que la réussite consistait également à faire participer tout leur être dans leur expérience éducative, en insistant sur le renforcement et l'exploration des valeurs et des enseignements culturels autochtones.

Impact de l'aide financière sur la réussite des étudiants

Une somme dépassant 1 600 000 \$ a été versée directement aux étudiants sous forme de bourses, de fonds d'urgence et d'allocations. Selon les étudiants, cette aide financière offerte dans le cadre du projet LE,NONET a eu une profonde incidence sur leur capacité de réussir leurs études et avait allégé le stress associé aux difficultés financières éprouvées. Les étudiants ont dit s'être sentis appuyés par l'université et les programmes du projet LE,NONET grâce au programme d'aide financière et aux autres allocations qu'ils ont touchées dans le cadre d'autres volets du programme LE,NONET.

Conscience communautaire

Quelques questions sur la façon dont les programmes du projet LE,NONET avaient favorisé leur sentiment d'appartenance à la communauté ont été posées aux répondants étudiants. Dans la grande majorité, ceux-ci ont indiqué que ces programmes leur avaient permis de se rapprocher des communautés autochtones, sur le campus et hors campus, en plus de se rapprocher de la collectivité universitaire en général. La question du rapprochement avec la communauté a été fortement associée à la fois au sentiment d'appartenance à un groupe élargi d'Autochtones et à la création de liens personnels avec le personnel, les professeurs, les aînés, les membres de la communauté et les autres étudiants.

Les étudiants ont déclaré en masse que le programme LE,NONET leur avait permis de tisser des liens serrés avec la communauté autochtone du campus (voir la figure 3 ci-dessous). Le séminaire de préparation et le programme de mentorat par les pairs ont été les plus acclamés par les étudiants, ces programmes ayant été conçus dans le but de rassembler les étudiants autochtones de différents milieux dans un même espace. Selon eux, ces programmes leur fournissaient un espace structuré où apprendre les uns des autres, cultiver des amitiés et échanger mutuellement en dépit de leurs différences.

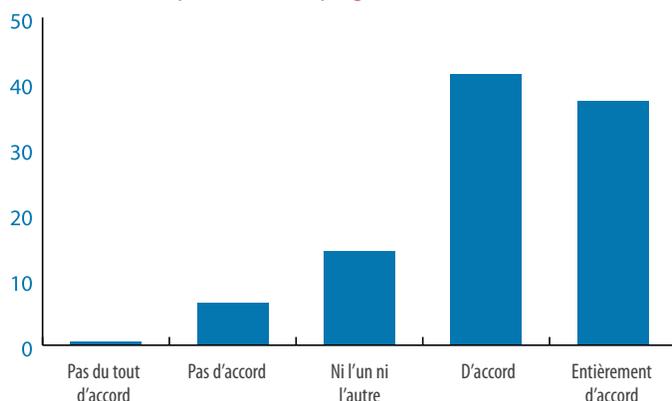
Le programme LE,NONET a-t-il contribué à votre réussite?

92 % des étudiants ont répondu OUI

Cela m'a vraiment rapproché de l'université parce que, comme simple étudiant, d'habitude on s'assoit dans une classe, puis on va à la maison et on étudie. Mais cela m'a permis de fréquenter des gens qui sont en train de faire des choses positives à l'université et j'ai vu une autre facette de l'université, quelque chose que je n'avais jamais remarqué auparavant.

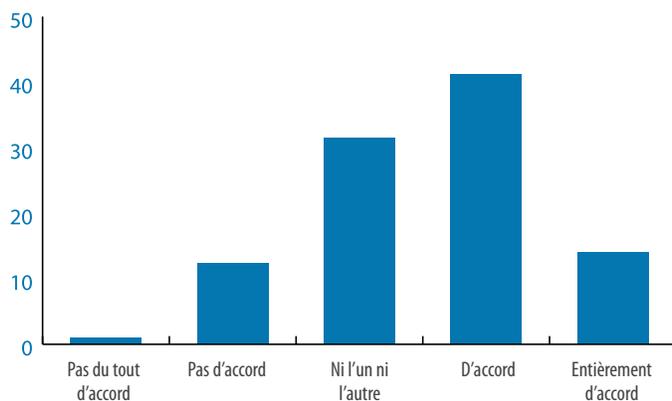
Étudiant du programme LE,NONET

Figure 3. « Le Programme LE,NONET a favorisé mon sentiment d'appartenance à la communauté autochtone du campus » (tous les programmes)



Bien que les réponses soient plus faibles à la question de rapprochement à la communauté universitaire qu'à la question du rapprochement à la communauté autochtone du campus, la majorité des étudiants interrogés ont dit que le programme LE,NONET avait favorisé leur insertion dans la communauté universitaire (voir la figure 4 ci-dessous). Le Programme d'apprentissage en recherche a obtenu les réponses les plus favorables (51,1 % étaient d'accord et 22,2 % étaient entièrement d'accord), en grande partie en raison des liens que les étudiants avaient établis avec certains professeurs, dans certains départements ou centres de recherche pendant leur stage.

Figure 4. « Le Programme LE,NONET a permis que je me sente inclus dans la communauté générale de l'Université de Victoria » (tous les programmes)



MISE EN VALEUR DE L'IDENTITÉ AUTOCHTONE

La réussite des étudiants autochtones était perçue comme étant étroitement liée à la mise en valeur de leur identité et découlant d'une instruction pertinente reliée à leurs contextes culturel et communautaire (voir la figure 5 ci-dessous). Les étudiants inscrits au projet LE,NONET provenaient de différents milieux culturels et avaient divers degrés de connaissances culturelles et d'expériences communautaires. Certains étudiants n'avaient jamais vécu dans les réserves ou n'avaient pas grandi au sein de leur famille autochtone, alors que d'autres étudiants avaient grandi dans des communautés isolées des Premières nations et avaient été peu exposés à la société non autochtone. Bien qu'il ait été difficile de soutenir la diversité d'identités des étudiants autochtones, les programmes du projet LE,NONET ont permis de relever le défi avec un succès retentissant malgré ces facteurs inter-reliés. Un des éléments clés a été d'offrir une programmation centralisée conçue spécialement pour les étudiants autochtones, dans un milieu sécurisant où ils pouvaient trouver et faire entendre leurs voix. Des volets culturels particuliers ont également contribué de façon importante à la mise en valeur de l'identité autochtone chez les étudiants.

Figure 5. « Le Programme LE,NONET m'a aidé à découvrir qui je suis en tant qu'Autochtone »
(tous les programmes)

Programme	Pas du tout d'accord (%)	Pas d'accord (%)	Ni l'un ni l'autre (%)	D'accord (%)	Entièrement d'accord (%)
Programme de mentorat par les pairs	7,5	18,9	22,6	34,0	17,0
Aide financière d'urgence	6,7	20,0	20,0	26,7	26,7
Programme de bourse	2,4	13,4	25,6	46,3	12,2
Apprentissage en recherche	2,2	4,4	17,8	28,9	46,7
Stage communautaire	0,0	6,0	6,0	28,0	60,0
Séminaire de préparation	0,0	4,6	7,7	41,5	46,2
Total	2,6	10,3	16,8	36,8	33,5



FORMATION DU PERSONNEL ET DES PROFESSEURS À LA CULTURE AUTOCHTONE

Le programme de formation du personnel et des professeurs à la culture autochtone (FPPCA) a été créé dans le but de contribuer à l'objectif général du projet de faire en sorte que l'université soit un milieu plus accueillant pour les apprenants autochtones. Le programme était considéré un outil important de sensibilisation des professeurs et du personnel aux besoins particuliers des étudiants autochtones, à la diversité des antécédents et des expériences que ceux-ci apportent sur le campus, et aux mesures que peuvent prendre le personnel et les professeurs pour aider ces étudiants à réussir.

La composante sur la FPPCA du projet LE,NONET comportait trois initiatives majeures:

1. Évaluation des besoins: Une évaluation des besoins a été effectuée pour orienter l'élaboration des modules des ateliers de la FPPCA et des initiatives de sensibilisation futures visant le personnel et le corps enseignant de l'université. Au total, 267 personnes ont participé à l'évaluation, y compris des étudiants autochtones (des premier et deuxième cycles), des spécialistes en éducation autochtone et des membres du personnel et du corps enseignant de l'université. Le rapport final de l'évaluation des besoins a été publié en 2009 et peut être consulté sur le site Web du projet LE,NONET (www.uvic.ca/lenonet).

2. Programmes en ligne: Des experts-conseils externes embauchés pour élaborer les programmes ont créé huit unités en ligne. Celles-ci comprenaient des textes et du contenu multimédia portant sur divers thèmes. Le contenu touchait à la culture et l'histoire des Premières nations, des Métis et des Inuits et quelques modules étaient consacrés au racisme, à la vision du monde autochtone et à la recherche sur les autochtones. Il importait aux conseillers universitaires de remplir ces unités dans le cadre du programme d'apprentissage en recherche.

En général, les répondants membres du corps enseignant ont indiqué que les programmes en ligne contenaient une mine de renseignements importants et qu'ils sont devenus une ressource utile aux membres du corps enseignant et du personnel œuvrant auprès des étudiants autochtones. Toutefois, plusieurs répondants parmi les enseignants ont trouvé que l'obligation des conseillers du programme d'apprentissage en recherche de les remplir était un obstacle inutile. La majorité des répondants à la recherche ont recommandé que le matériel soit utilisé comme ressource plutôt que comme exigence à toute mise en œuvre future du programme.

3. Ateliers: Cinq ateliers d'une demi-journée ont été créés par les spécialistes en élaboration des programmes qui ont collaboré avec le comité consultatif de la FPPCA et le personnel affecté au projet LE,NONET à déterminer le contenu et le format des ateliers.

Le groupe *Elders' Voices* a participé à la prestation des ateliers sur le campus en y contribuant des enseignements et des connaissances culturels qui ont favorisé l'implantation des ateliers sur le territoire local. Le fil directeur ralliant ces ateliers consistait à créer des liens respectueux et un cadre du savoir autochtone entourant la responsabilité, la réciprocité, la relation, le respect, la révérence et l'équilibre.

Les participants ont présenté des commentaires excessivement positifs sur les ateliers de la FPPCA. La participation des aînés et la nature expérientielle des ateliers étaient significatives tant sur le plan personnel que professionnel pour la majorité des participants.

Les aînés ont injecté dans l'« information », la sagesse, la générosité et même l'humour, la transformant ainsi en « savoir partagé ». Ils font toute la différence entre les ateliers, séminaires et cours auxquels j'ai participé au fil des ans. L'humilité et la grâce qu'ils démontrent sont un exemple de ce que devrait être le comportement de l'humanité entière – mais sans toutefois diminuer la douleur ou les responsabilités qui nous sont propres.

Étudiant du programme LE,NONET

PRINCIPES FAVORISANT LES PRATIQUES EXEMPLAIRES

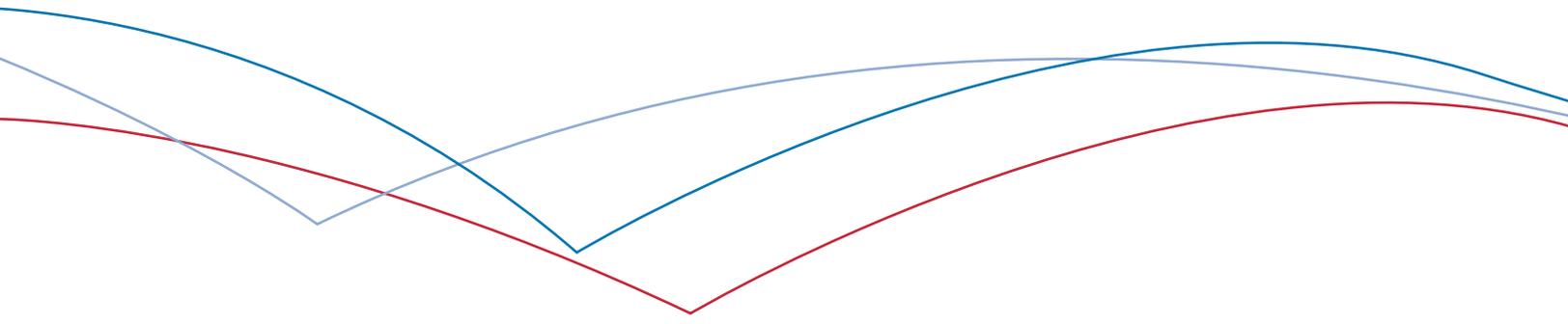
Le projet LE,NONET a démontré que les établissements postsecondaires peuvent effectivement élaborer des programmes d'études pertinents sur le plan culturel destinés à soutenir le succès des étudiants autochtones de niveau postsecondaire.

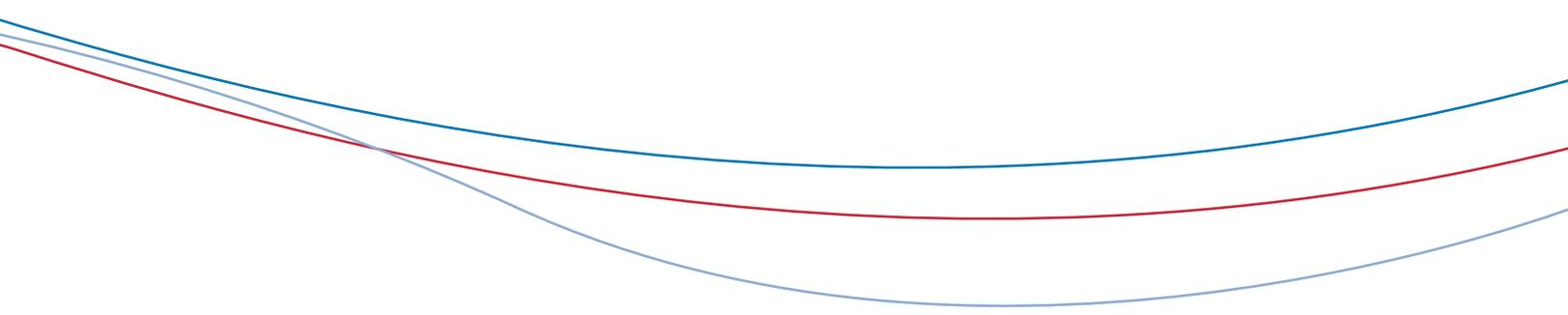
L'analyse des réponses obtenues de la recherche qualitative a permis d'isoler plusieurs principes clés qui reliaient ensemble les différents programmes. Nous espérons que l'Université de Victoria ainsi que d'autres établissements postsecondaires se référeront aux résultats de ces recherches et aux principes clés comme point de départ avant de procéder à l'amélioration des programmes existants ou à la création de nouveaux programmes pour favoriser la réussite des étudiants autochtones.

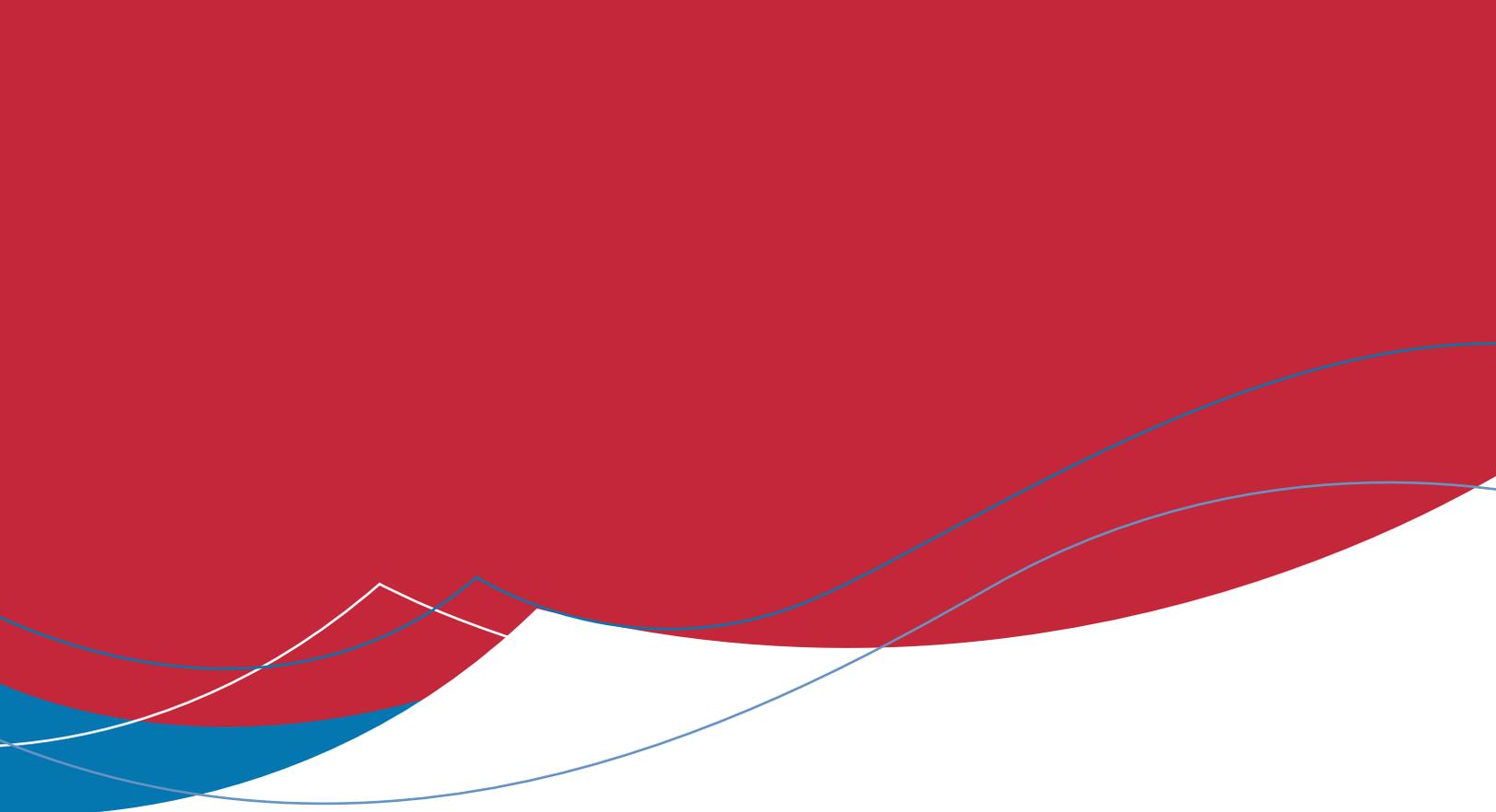
Principe	Description
Apprentissage réciproque	Les étudiants ont l'occasion d'échanger sur leurs forces, leur savoir et leurs expériences, ainsi que d'apprendre à partir des compétences et des connaissances des professeurs, du personnel, des mentors et des autres étudiants. Ces derniers peuvent offrir autant sinon plus que ce qu'ils peuvent avoir à gagner, tout en sachant que leur opinion est appréciée.
Favoriser la mise en valeur de l'identité autochtone	Les étudiants se sentent visibles et respectés en tant que membres du peuple autochtone. Les étudiants de différents antécédents et perspectives identitaires (rurales, urbaines, ancrés sur le plan culturel, déplacés, métis, des Premières Nations, inuits et autres) sont appréciés et soutenus. L'identité autochtone est complexe en plus de comporter de nombreuses facettes, et cette diversité peut facilement prendre de l'expansion.
Programmation pertinente sur le plan culturel	Les activités et le savoir culturels sont intégrés dans les programmes des étudiants. Cela comprend le recours aux pratiques traditionnelles locales, à la participation des aînés de la région et à l'inclusion des enseignements culturels propres aux étudiants dans les activités du programme.
Conscience communautaire	Les étudiants autochtones disposent d'un espace dans l'enceinte duquel la conscience communautaire est favorisée, encouragée et appuyée. Les étudiants ont la possibilité de créer des liens permanents auprès des membres du corps enseignant, du personnel et des autres étudiants du campus, ainsi qu'auprès des communautés autochtones élargies hors campus. La conscience communautaire se développe à partir d'un sentiment de bien-être, d'encouragement, d'appréciation et d'acceptation à titre d'être à part entière. La famille étendue est également la bienvenue, y compris les enfants et les partenaires.
Développement de relations	Les étudiants développent des relations durables auprès des professeurs autochtones, du personnel de l'Université de Victoria, des membres de la communauté et des autres étudiants. Le développement de relations est au cœur de la prestation du programme, y compris la permanence du personnel occupant des postes clés. Le personnel et les professeurs tissent des liens importants avec les étudiants qui sont entretenus d'une année à l'autre.
Programmes personnalisés	Une vision intersectionnelle de la vie individuelle des étudiants tient compte des pratiques culturelles, des besoins communautaires, du domaine d'études, des besoins d'apprentissage personnels et de tout autre facteur. Ces programmes donnent également la chance aux étudiants de développer leurs propres forces et leurs intérêts et sont suffisamment souples pour permettre aux étudiants d'atteindre la réussite selon leurs propres conditions.

En fait, l'université va vraiment me manquer. C'était sécurisant, chaleureux, réconfortant; c'était comme avoir un petit coin de chez-soi en quelque sorte... Ça nous rappelle quelques-uns de nos enseignements, et l'un deux était le respect, soit respecter tout autre être humain. Le fait de se faire rappeler ça, c'était vraiment magnifique.

Étudiant du programme LE,NONET







**University
of Victoria**

